



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY
09 53 84 61 70 - prieure.nancy@gmail.com

Chapelle du Sacré-Cœur
65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND
Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation
22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur
41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 88 - Janvier 2019

Le mot du Supérieur

Servir l'Église

L'abbé Davide Pagliarani, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, a accordé au quotidien autrichien Salzburger Nachrichten¹ un entretien exclusif, diffusé le samedi 15 décembre 2018.

Il y explique ce que tout catholique doit attendre du Pape : la transmission fidèle du dépôt de la foi, qui est l'adhésion de l'intelligence à la révélation divine et non pas une expérience subjective individuelle.

Malheureusement de récents documents romains, telle l'Exhortation Amoris lætitia, favorisent un subjectivisme qui ne reconnaît plus une vérité universellement valable, ce qui cause une grande confusion, et brise l'élan missionnaire de l'Église envers les autres religions.

Le fondateur de la Fraternité Saint-Pie X, Mgr Marcel Lefebvre, a été ex-communicé en 1988 parce qu'il avait ordonné quatre évêques sans permission. En 2009, le Pape Benoît XVI a levé ces excommunications. Qu'est-ce que cela signifiait pour vous ?

Pour nous, cela n'a rien changé, car nous n'avons jamais considéré ces excommunications comme fondées. Cependant, des personnes ont été encouragées à nous rejoindre, qui jusque-là ne l'osaient pas. Cela a également facilité nos relations avec certains évêques et une partie du clergé, surtout de jeunes prêtres.

François a aussi fait des concessions. Qu'attendez-vous de plus ?

Nous attendons ce que chaque catholique demande à l'Église lors de son baptême : la foi. La révélation divine est close, et c'est le devoir du Pape



de transmettre fidèlement ce dépôt de la foi. Le Pape doit donc mettre fin à la terrible crise qui secoue l'Église depuis 50 ans. Cette crise a été déclenchée par une nouvelle conception de la foi centrée sur l'expérience subjective de chacun : on pense que l'individu est seul responsable de sa foi et peut librement opter pour n'importe quelle religion, sans distinction entre l'erreur et la vérité. Mais cela contredit la loi divine objective.

La Fraternité Saint-Pie X peut-elle se montrer à son tour conciliante vis-à-vis du Pape ?

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est profondément attachée au Successeur de Pierre, même lorsqu'elle s'oppose aux erreurs du concile Vatican II. Cependant, nous sommes profondément consternés par une caractéristique fondamentale du pontificat actuel : l'application complètement nouvelle du concept de miséricorde. Celle-ci est réduite à une panacée pour tous les péchés, sans pousser à une conversion véritable, à la transformation de l'âme par la grâce, la mortification et la

prière. Dans son Exhortation apostolique postsynodale *Amoris lætitia*, le Pape donne la possibilité aux chrétiens de décider au cas par cas, selon leur conscience personnelle, des questions de moralité dans le mariage. Cela contredit très nettement l'orientation nécessaire et claire donnée par la loi de Dieu.

Nous y voyons un écho de la spiritualité de Luther : un christianisme sans exigence de renouveau moral, un subjectivisme qui ne reconnaît plus aucune vérité universellement valable. Cela a causé une profonde confusion parmi les fidèles et le clergé. Tout homme est à la recherche de la vérité. Mais pour cela, il a besoin de la direction du prêtre, tout comme l'élève a besoin de la direction du maître.

Qu'a produit l'année Luther 2017 à cet égard ?

Depuis le XVI^e siècle, l'Eglise catholique s'est adressée aux protestants pour les convertir et les ramener dans la véritable Eglise. L'année Luther n'a pas servi cet objectif premier du retour des protestants. Au contraire, ils ont été confirmés dans leurs erreurs. La raison en est que, depuis le concile Vatican II, l'Eglise pense que tout homme peut trouver Dieu dans sa religion. C'est une prémisse qui réduit la foi à une expérience personnelle et intérieure, dès lors qu'elle n'est plus l'adhésion de l'intelligence à la révélation divine.

Il existe aussi dans d'autres religions beaucoup de gens qui vivent moralement bien, en leur âme et conscience. Dieu reconnaîtra-t-il leurs mérites ?

L'Eglise est essentiellement missionnaire. Le Christ dit : « Je suis la voie, la vérité et la vie ». Ce n'est que par lui que les hommes seront sauvés. Il a fondé une seule Eglise qui est l'Eglise romaine. Cette vérité théologique doit être proclamée, de même que la rectitude de la morale et la splendeur de la messe traditionnelle dans le rite tridentin.

La recherche sincère de la vérité dans les autres religions ne suffit pas à produire la vérité. On doit donc aider ces âmes à se sauver. Si une âme peut être sauvée en dehors de l'Eglise catholique, c'est malgré l'erreur dans laquelle elle se trouve, et non pas grâce à elle, et dans tous les cas par Jésus-Christ seul.

Votre prédécesseur Bernard Fellay a qualifié les juifs, les francs-maçons et les modernistes d'ennemis de l'Eglise. Les juifs doivent-ils aussi se convertir à l'Eglise catholique, comme vous le dites pour les protestants ?

Le modernisme est l'une des erreurs les plus

dangereuses. Ainsi, jusqu'au concile Vatican II, l'Eglise demandait à tous les prêtres de prêter le serment antimoderniste, que moi aussi j'ai prêté.

Quant au judaïsme, ce serait un péché impardonnable que d'exclure le peuple juif des biens et des trésors de l'Eglise catholique. La mission salvifique de l'Eglise est universelle, et elle ne peut laisser de côté aucun peuple.

Vous rejetez les documents essentiels du concile Vatican II, tels que ceux sur la liberté religieuse et l'œcuménisme. S'agit-il seulement d'une autre interprétation, ou rejetez-vous complètement ces textes du Concile ?

Vatican II s'était déclaré lui-même comme un Concile purement pastoral. Cependant, des décisions dogmatiques majeures comme celles que vous avez mentionnées ont été prises. Cela a conduit à une transformation complète de la foi.

Le Pape Benoît XVI a estimé que les divergences entre Rome et la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X étaient un problème d'interprétation des textes du Concile. Il suffisait de se pencher sur ces textes pour qu'un accord soit possible. Mais ce n'est pas notre position. La Fraternité Saint-Pie X rejette du concile Vatican II tout ce qui n'est pas en accord avec la Tradition catholique.

Le Pape devrait déclarer le décret sur la liberté religieuse erroné et le corriger en conséquence. Nous sommes convaincus qu'un jour un Pape le fera et reviendra à la pure doctrine qui était la référence avant ce Concile. Les questions de la liberté religieuse, de l'œcuménisme et de la constitution divine de l'Eglise ont été traitées par les Papes avant Vatican II. Il suffit de reprendre leurs enseignements.

Il est inconcevable que l'Eglise se soit trompée pendant deux millénaires et qu'elle n'ait trouvé la vérité sur ces questions qu'au cours des années du Concile, entre 1962 et 1965.

Est-ce un poids pour votre conscience que, du point de vue romain, vous soyez en état de schisme avec l'Eglise ?

De fait Rome ne nous considère pas comme schismatiques, mais plutôt comme « irréguliers ». En tout cas, si je n'avais pas la certitude de travailler dans l'Eglise catholique romaine et pour elle, je quitterais la Fraternité immédiatement.

1– Fondé en 1945, le *Salzburger Nachrichten* est diffusé à 80.000 exemplaires (chiffres de 2016). Propos recueillis par Josef Bruckmoser. Titre, présentation et traduction de FSSPX.Actualités.

M. l'abbé Davide Pagliarani a accordé un autre entretien à La Porte Latine - le site officiel du District de France de la FSSPX -, dans lequel il rappelle la fécondité de la Croix pour les vocations et les familles.

Il insiste particulièrement sur la nécessité de garder l'authentique esprit du Fondateur, Mgr Marcel Lefebvre, « esprit d'amour pour la foi et pour la vérité, pour les âmes, pour l'Eglise », face à la récente canonisation de Paul VI et à la promotion de la synodalité dans l'Eglise.

La Porte Latine – Voici maintenant cinq mois que vous avez été élu Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X, pour un mandat de douze ans. Ces cinq mois vous ont certainement permis de faire un premier tour d'horizon de l'œuvre fondée par Mgr Lefebvre, venant compléter votre expérience personnelle déjà riche. En retirez-vous une première impression générale, en dégagez-vous des premières priorités pour les années à venir ?

La Fraternité est une œuvre de Dieu et plus on la découvre, plus on l'aime. Deux choses me saisissent le plus dans cette découverte. D'abord, le caractère providentiel de la Fraternité : elle est le résultat des choix et des décisions d'un saint guidé uniquement par une prudence surnaturelle et « prophétique », dont on apprécie encore plus la sagesse au fur et à mesure que les années s'écoulent et que la crise de l'Eglise s'aggrave. Ensuite, j'ai pu constater encore une fois que nous ne sommes pas des privilégiés épargnés : le Bon Dieu sanctifie tous nos membres

et nos fidèles, par les échecs, les épreuves, les déceptions, en un mot par la croix et non par d'autres moyens.

La Porte Latine - Avec 65 nouveaux séminaristes cette année, la Fraternité détient son record d'entrées dans ses séminaires depuis trente ans. Vous avez été vous-même directeur du séminaire de La Reja (Argentine) pendant près de six ans. Comment comptez-vous favoriser le développement de vocations toujours plus nombreuses et plus solides ?

Je suis persuadé que la vraie solution pour augmenter le nombre de vocations et leur persévérance ne réside pas en premier lieu dans des moyens humains et pour ainsi dire « techniques », tels que bulletins, tournées apostoliques ou publicité. Tout d'abord, une vocation a besoin pour éclore d'un foyer où l'on aime Notre-Seigneur, sa Croix et son sacerdoce ; un foyer où l'on ne respire pas l'amertume ni la critique envers les prêtres. C'est par osmose, au contact de parents véritablement chrétiens et de prêtres profondément imprégnés de l'esprit de Notre-Seigneur, qu'une vocation s'éveille. C'est à ce niveau-là qu'il faut continuer à travailler de toutes nos forces. Une vocation n'est jamais le résultat d'un raisonnement spéculatif ni d'une leçon qu'on a reçue et avec laquelle on est intellectuellement d'accord. Ces éléments peuvent aider à répondre à l'appel de Dieu, seulement à condition de suivre ce que nous avons dit précédemment.

Saint Nicolas



Merci Saint Nicolas !
... et vous aussi Père Fouettard !

Décembre 2018



Marché de Noël de Nancy, de la joie pour petits et grands

Repas paroissial de la saint Nicolas et chant pour la venue du saint et de son acolyte...



Spectacle du Cours Sainte-Philomène sur sainte Jehanne d'Arc et l'année 18 de la Grande Guerre



Jeudi 17 janvier

- * Ouverte à tous
- * 20h30, par monsieur l'abbé Benoît Knittel, venu de Tours pour l'occasion :
Le Lion des Flandres, biographie de Monseigneur Lefebvre pour les enfants
- * Gâteaux et dédicaces à l'issue

Mardi 22 janvier

- * Pour les jeunes actifs et étudiants
- * 19h30, après la messe du soir : par l'abbé Chauvet
Vatican II, les personnages et le déroulé des sessions
- * 20h30, dîner pizzas

Conférences

Pour aider l'apostolat en Lorraine

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :
Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY
Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V
Clef RIB : 45
Domiciliation : CL BDI ROUEN SDC
IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45 BIC : CRLYFRPP

